

**PACKAGE  
D'INFORMATIONS  
BARBARE**

**Le**

**PIB**

# EDITO

Ca y est la rentrée est passée, si tu es nouveau tu es intégré, si tu es moins nouveau tu as intégré et au moins l'un d'entre vous a aimé ça. Mais maintenant que l'année a bien commencé, fini de rire: Finies les balades à la citadelle sous un soleil agréable. Finis les après-midis en terrasse entre amis. Finies l'insouciance et la joie de vivre. Car tes deux cauchemars sont arrivés: **L'AUTOMNE** et **LES PARTIELS**.

Aaaaah voilà deux thèmes qui font envie... Envie de prendre 40 tonnes de somnifères en intraveineuse et de se réveiller quand on aura 35 ans, deux gosses, un labrador, et une pension alimentaire à payer. Malheureusement, il est parfois difficile d'obtenir une ordonnance pour 40 tonnes de somnifères, il ne te reste donc plus qu'à supporter l'automne.

Mais nous au pib, la déprime ça nous connaît donc ça nous a inspiré.

Alors, comme on est sympas, on va te dire tout ce qu'on sait et tout ce qu'on pense sur cette période, pas la plus jouasse de l'année à l'iséeg.

Et si jamais tu trouves assez de force pour nous lire, peut-être bien que tu survivras au moins jusqu'à l'automne prochain.

Car pour l'instant, dépourvu de toute motivation, tu médites, les yeux dans les nuées, sur la femme qui t'attend au port de dunkerque et sur l'absurdité de la vie... C'est une activité noble, mais pas franchement constructive.

Heureusement pour toi, ce numéro te donnera les clés pour vivre ton année à l'iséeg en contresens à 240 sur l'autoroute du YOLO.

Avoue que ça vaut le coup.

Mannebase

# LE GORAFIÉSEG

[Éphéméride] 5 septembre 2015 : Un étudiant commence déjà à réviser ses partiels d'octobre.

Lille - Rémi, ce jeune étudiant en première année venant d'arriver à l' IÉSEG School of Management a étonné ses camarades de classe en déclarant avoir commencé à travailler dès ses premiers jours de cours pendant que ceux-ci profitaient pleinement de la vie nocturne lilloise.

Nous avons enquêté sur le rythme de travail de Rémi et en effet, nous avons constaté que tout son temps libre était consacré à ses révisions, qu'il lui arrivait même de s'avancer sur le programme et pire, qu'il relisait ses feuilles de cours le soir même ! Quant à ses motivations, ce serait pour « être bien classé afin d'avoir une bonne destination à l'étranger », nous a-t-il dit entre deux modules de Crossknowledge.

Camille, étudiante en troisième année a eu vent du comportement quelque peu anormal de Rémi, « On en a entendu parler avec mes amis et on était vraiment choqués. On a toujours suivi le même programme : on commence à réviser trois jours avant les examens, on s'énerve sur nos copies parce qu'on comprend pas les énoncés et enfin on va à la Trav' pour se consoler. Ça s'est toujours passé comme ça et on ne voit pas pourquoi ça devrait changer. »

Rémi s'amuse de la manière de travailler de ses camarades et ne s'en laisse certainement pas déconcentrer. Là où certains considèrent les virées au Smile comme étant du « networking », Rémi y voit là une perte de temps. Mais notre ami n'en demeure pas moins un boute-en-train : il nous a avoué que son petit péché mignon reste quand même les discussions enflammées à refaire le monde lors de la pause café (prolongée) de ses réunions avec ses acolytes de projets de groupe.

Cette attitude a également fait réagir l'administration : « L'ensemble du corps professoral et moi-même sommes préoccupés par le cas de Rémi. Si tout le monde travaillait aussi régulièrement que lui, nos étudiants réaliseraient qu'ils avaient le niveau pour aller en prépa ! Nous serions forcés de redoubler d'efforts sur nos vidéos promotionnelles pour attirer les élèves sérieux, et devrions agrandir l'amphi B050 pour être en mesure d'accueillir tous nos élèves aux Corporate talks ! »

# ÇA SONNE AUTOMNE ...

Voilà, on y est, c'est l'automne ... Quelle belle saison que l'automne, la parfaite transition entre l'été, ses baignades et ses barbecues et l'hiver, sa skischool et sa raclette. Mais concrètement, l'automne pour vous c'est quoi ?

Les cheveux au vent, tu déambules tel un prince dans les parcs, main dans la main de ta conquête tinder, ou du Smile, tu te poses sur le même banc sur lequel tu avais fini le dernier CB, et tu discutes de la couleur des arbres, tout en caressant les cheveux de ta dulcinée... Quelques sonnets lyriques sur la magnificence des camaïeux des feuilles plutôt (et ouais mon gars, j'emploie les mêmes mots que ta grand-mère), un bisou sur la joue, tu rentres gaiement chez toi, avec l'espoir d'un jour effleurer ses lèvres... Pour les plus romantiques, ça sonne automne.

La sueur qui coule sur ton front, le nez qui coule tout court, tu enchaînes un énième sprint et là tu commences à regretter toutes ces clopes que tu as fumées la veille et le « resto » dans lequel tu n'allais pas tout le temps que pour manger. Mais tu t'en fous, ce soir c'est ta tournée, la trav' risque de s'enflammer, car c'est le premier match de l'année et tu viens de planter ton triplé... Pour les foteux, ça sonne automne.

Tu viens de finir de te préparer, après avoir enfilé ce costume qui t'a coûté 40 euros, mais tu te dis que choper ça n'a pas de prix (pour tout le reste il y a la mastercard de papa, la black card hein).

20h, départ pour l'apéro, armé de ton pack de houblons bon marché (6 euros les 20, mais on tapera plutôt dans la bouteille d'Emile, il est riche lui t'façon), tu rejoins tes potes et ta soirée commence, LA soirée...

23h, tes yeux brillent, ta tête tourne mais tu restes lucide, tu sais que la future femme de ta vie, du moins pour les prochaines heures, est sûrement déjà au CB. C'est décidé, il est temps d'y aller !

23h30, la navette, tu te retrouves debout entre Paul et Emile, tous deux avaient sûrement chauds, ou voulaient aller plus vite en faisant l'hélico, tu ne comprends plus grand-chose... Mais ton objectif est bien en tête, ce soir tu ne dors pas seul. Aller, c'est parti.

3h, Il est temps de rentrer, ton costume est ruiné, mais il a fait effet. Après des dizaines de tours parmi le People pour « repérer la zoulette ». Tu en as enfin rencontré une qui veut bien de toi, et une 4A ! Si c'est pas jojo ça... Pour tous les obstinés, ça sonne automne.

Et enfin, pour ton pépé, ça sonne automne.

Allégoirie



# BREAK THE PARTIELS

« Bon sang de bonsoir, ma douce Cunégonde, ces mécréants reviennent ! Je ne les laisserai point ruiner mes rêves de tour du monde et de rencontres culturelles enrichissantes ! »

Michel-Marie se réveilla, le front en sueur, tremblant dans ses draps de satin. C'était une prémonition. Ils revenaient le pourchasser, encore et encore. Animé par une terreur sourde, Michel-Marie mit ses pieds hors du lit, avant de partir à la recherche d'une arme quelconque pour se protéger de leur arrivée inéluctable. Après avoir longtemps hésité entre un katana, une tronçonneuse, une batte de baseball et un couteau à beurre, son choix se porta sur un artefact sacré : le même que tu tiens entre les mains.

Le guide ultime qui t'apprendra à casser les exams (d'où le titre de l'article, n'est-il pas ?).

La vérité est là, ils sont de retour. Tu ne les connais peut-être pas encore, ou peut-être trop bien. Chaque année, quand on écrit le PIB d'Octobre, on se dit qu'on remettrait bien une couche de pression dessus, histoire de faire les malins (au final, on a l'habitude de se planter, nous, de toute façon).

Et là l'ami, tu te dis : Bon ok, cet article ne sert à rien du coup, je retourne sur le Livre Visage séduire de la belle demoiselle à la pelle (#rimeriche) et m'informer sur le monde qui m'entoure (Oh, ils vont sortir un appli Pokémon en réalité augmentée ?!). Quelle erreur ! Dire que je m'apprêtais à te donner des conseils saisissants pour t'assurer une place au soleil pendant un an !

LES BON BAILS (OU BAUX, SELON TON DEGRE DE MAITRISE DE LA LANGUE FRANCAISE) :

-Tu veux tout savoir ? Prends la pilule rouge et ferme-la.

-Bosses les Online Sessions, c'est rarement inutile, souvent très relou, mais toujours une question existentielle. Suis le cheminement de tes pensées troubles pour trouver une réponse (en gros, fais-les, c'est utile, triple gnou).

-SPECIALE BILINGUE FRANCO-PARIEN : Bon sang de bonsoir, arrête de mater les épisodes de Game of Thrones en VF, tu ne réalises pas ton crime. Jack l'éventreur viendra te trouver pour te purifier de ce pêché.

-Les maths et l'économie, l'ami, ça ne s'apprend pas dans un bouquin (oui, désolé de casser le mythe un peu). T'as des exos, c'est pas pour faire joli, c'est pour taper le 19 au partiel ALORS TU LACHES TON ORDI ET TU TAFFES C'EST CLAIR ?OUIYGHMILQ%MOGIH JEROME LACHE CE CLAVIER PUTAIN.

-Motive-toi : pense au CB qui suivra. Ça va être bien. Ça va être très bien.  
-Mange du crabe.

### LES MAUVAIS PLANS :

-A toi qui croyais que réviser un quart d'heure avant l'examen parce que t'as passé ta soirée à buzzer sur léseg Promo avec tes blagues carrément foireuses allait te permettre de majorer, le redoublement coûte 10 000 euros. Ça fait cher les 300 likes.

-Carburer au café/Red Bull pendant la nuit pour être grave opé pendant l'examen, c'est l'assurance d'avoir envie de pisser pendant trois heures puis de mourir pendant trois autres heures.

-« Wahou, je suis juste à côté/derrière (rayez la mention inutile) de la 4e de promo ! ». Notez tout d'abord que c'est LA parce que les filles sont plus intelligentes que nous en règle générale (#sexisteeetjassume). Attention l'ami : jeter un œil de manière trop ostentatoire risque de te faire déféquer des cactus. Ça fait mal.

-FIFA 2016.

-Enfin, le dernier des traquenards : Les insolentes fiches postées sur léseg Promo.

Méfie-toi : dans le meilleur des cas, c'est un copié collé du cours sur IOL, dans le pire... Brr !

Fier chevalier léseg (de tes couleurs d'enfer), comme Michel-Marie, te voilà prêt à affronter les multiples dangers qui se dresseront sur ta route vers l'étranger, le diplôme, l'argent, la gloire et la victoire de ta liste aux campagnes BDA/BDS/BDE.

Bise, bière, betterave.

Mouettonymie, pour des partiels réussis.



# LA DÉPRIME: COMMENT LA GÉRER SANS XANAX

Après un réveil aux crissements rauques des corbeaux, tu sentais qu'une pluie torrentielle, que dis-je, diluvienne d'emmerdes allait se déverser sur ton scalp, sans aversissement. Jambes en coton, bave au menton et regard de girafe morte : bienvenue dans la déprime.

Inconsciemment, tu appréhendais ce moment où le karma allait décider de te terrasser au LRAC, puis de te lancer une bouteille, et enfin de tremper son cookie dans tes larmes. Il a pas le temps le karma, son esprit est ailleurs, il a d'autres tocards dans ton genre à traiter. Et c'est bien fait pour ta sale gueule.

Bref, mets ton boxer le plus sale et pose-toi devant ton ordi, on va voir ce qu'on peut faire pour toi.

Etape 1 : Prendre conscience de son statut de déchet

T'as la mâchoire pendante, le regard vide de sens et les cheveux dégueulasses : en somme, tu ressembles à n'importe qui en CB. Sauf qu'on est pas au Peuple, il va donc falloir s'assumer.

Quitte à ne pas te respecter, fais ça bien : enfiler un bon vieux jogging et « oublie » de prendre une douche pendant quelques jours. Sur un malentendu, tes ami(e)s croiront que tu t'es mis(e) au sport et encourageront tes nouvelles résolutions. Afin d'éviter l'incident diplomatique, mieux vaut prendre ces compliments avec le sourire.

Etape 2 : Trouver un truc à faire

L'avantage de la déprime, c'est que tu peux faire n'importe quoi pendant des heures sans t'arrêter, car personne ne t'en empêchera ; ta mère n'est pas dans le coin, et tu es trop proche de l'état de détritrus pour te reprendre en main. Mais rassure-toi, des solutions existent.

Voici donc une liste non-exhaustive des trucs que font les gens déprimés :

-Manger : Mesdemoiselles, c'est le moment de faire péter les Häagen-Dasz.

-Mater des séries : Le choix est vaste et tu as du temps à perdre. Les experts choisiront Netflix, ceux qui sont en dèche de thunes préféreront Popcorn Time. C'est la hess, frère.

-Lire des articles Wikipédia : Quitte à ne rien faire, autant apprendre des choses utiles. Par exemple, savais-tu que l'auteur s'enjaillait 20 fois plus que toi en ce moment ?

-Faire la vaisselle : Ton évier pue le rat crevé. Fais quelque chose, bon sang.

-Faire une lessive : Un sous-vêtement ne peut pas se mettre plus de 2 fois. Tes parents ne t'ont pas éduqué comme ça.

-Jouer à Pokémon : Tu croyais vraiment que tu avais passé l'âge ?

Dans l'esprit inverse, voici les trucs à ne jamais faire en situation de déprime :

-Ecrire : Tu ne sais pas écrire. N'essaie même pas. Personne ne le lira. Les gens veulent lire des histoires de sexe depuis Fifty Shades, et tu n'as aucune expérience concrète en la matière.

-Aller sur 9GAG : On avait dit non.

-Consulter les médias sociaux : Tu n'as pas envie de savoir à quel point les autres sont heureux à Cancun ou Bangkok.

-Draguer : Tu n'y arrives déjà pas en temps normal, n'essaie même pas avec tes New Balance pourries et ton T-shirt PMU.

-Réviser : Stop. Calme-toi. Tout de suite.

-S'acheter un truc qu'on a toujours voulu avoir mais qui ne sert à rien : Ce bonnet à oreilles de panda ne te rendra pas plus heureux, juste plus con.

Dernière étape : Sortir la tête de l'eau

Maintenant que tu as fini l'intégrale de Friends et que ton appartement est un peu moins dégouiné, tu redécouvres les bienfaits d'une journée organisée et bien remplie. Il est temps de reprendre une vie normale !

N'hésite pas à consulter Facebook pour savoir où les choses en sont, notamment tes messages privés.

Ah, ton keum/ta meuf vient de te quitter.

Oups.

Etape bonus: La vie est un éternel recommencement

Du coup, Desperate Housewives ou Breaking Bad?

# COMMENT BIEN DÉPRIMER

Tes jambes ont de plus en plus de mal à sortir du lit, tu ne te rappelles plus du visage de tes amis, et il devient même difficile de parcourir les 120 mètres qui te séparent du kebab le plus proche... Pas de doute, l'automne est arrivé. J'aurais d'ailleurs pu continuer cette liste encore longtemps, mais la place est limitée alors on va la faire courte. Comme ma bibliographie.

“Dis-donc, il serait pas en train de copier l'article d'Everest?”, diras-tu, cher lecteur. Ce à quoi je te répondrai que, contrairement à lui, je vais vous expliquer comment bien déprimer. On a aucune raison d'être heureux après tout.

A quoi bon être motivé? Personne ne te suivra. Pourquoi tu sortiras du lit? Il fait trop froid dehors. Est-ce que tu dois quand même travailler? Tu me saoules avec tes questions.

Si malgré cela tu trouves que, “quand même, on est pas si mal, regarde les sourds-muets: eux au moins ils ne se plaignent pas”; voici quelques conseils qui t'aideront tout de même à bien déprimer.

-Regarder les photos de ses potes en échange.

Un sourire en coin commence à apparaître sur ton faciès ingrat? Mais que se passe-t-il, serais-tu heureux? Va donc faire un tour sur l'album “Amazing year in Australia, never wanna leave!” de Jean-Marcelin, ton pote de première année qui a suffisamment travaillé pour partir, lui. Des larmes de désespoir coulent désormais sur le clavier de ton ordinateur. Avec un peu de chance, il n'est plus sous garantie, ce qui te donne une raison supplémentaire de t'enfermer dans ta prison de solitude.

-Regarder ce qu'il reste dans son frigo.

Qu'est-ce qui te donnera le plus envie de te frapper la tête contre les murs? Finir le jambon top budget entamé par les précédents locataires de ton appart', et qui a depuis développé son propre écosystème? Ou rester le ventre vide à regarder, l'œil vitreux, un frigo aussi utilisé que le cadeau que t'a fait ton oncle pour tes 18 ans avec un clin d'œil malicieux? Je te laisse décider par toi-même. Et si jamais tu envisages d'aller faire les courses, réfère-toi au point suivant.

-Regarder ce qu'il reste sur son compte.

Le capitaliste matérialiste que tu es aura du mal à supporter de voir un nombre négatif sur son compte en banque, encore plus s'il y a 4 chiffres après le -. Mais qu'est-ce qui s'est passé? À partir de quand as-tu pété les plombs? Si tu veux une réponse, regarde les tickets de caisse qui traînent au fond de tes poches. Une autre question se pose alors: Comment peut-on dépenser 600 euros en une seule soirée à Lille? Et cette fois-ci, je n'ai pas de réponse.

-Regarder son agenda.

Et non, c'était pas pour la semaine prochaine. Il te reste donc 42 minutes pour faire ce rapport de 15 pages avant le début du cours. Tu peux tenter le tout pour le tout en espérant que Urkund ne soit pas aussi infallible qu'on le prétend. Tu peux aussi te renseigner sur la procédure d'inscription à Pôle emploi pour quand l' IÉSEG aura refusé ton redoublement, mention "c'est mort mdr".

Si malgré tout ça tu conserves ton éternel sourire niais, ferme les yeux et pense à tout ce que tu viens de voir.

Mannebase

# DIMANCHE MATIN À L'ÉSEG

L'autre jour je suis allée à l'ÉSEG. C'est marrant, y avait personne. Tu vas me dire, c'est peut-être parce que c'était dimanche matin. A l'heure où les gens biens se rendaient à la messe, je cherchais la traduction de curriculum vitae en anglais (j'ai pas trouvé, ça m'a saoulé). J'entendais les cloches au loin, mais ce jour-là mon sanctuaire fut la A220.

Toi aussi tu l'as en tête, cette matinée spirituelle consacrée au travail acharné. T'en as pas envie, ton corps non plus, mais tu ne veux pas te retrouver au Kazakhstan l'an prochain. Du coup tu le fais, ça te donne bonne conscience, ta maman est contente, elle a même appelé ta grand-mère, et il paraît que t'es monté dans le classement pour l'héritage.

Bref, il est 11h et t'as faim. Seulement tu n'as pas le sou, donc ta pitance sera une des nouveautés de la cafet, le sandwich triangle au thon à 3 euros du distributeur. Ça se laisse manger. A 11h le dimanche matin.

En période de révision tu te sens moins seul, c'est sûr. L'école est remplie de bosseurs de dernière minute après tout. Mais sinon, c'est le désert, le no man's land, la parfaite aire de jeu. Après avoir planché 10 minutes sur tes maths, tu t'en vas faire le tour du bâtiment. Pas un bruit dans les couloirs à part le ronronnement des néons, tu peux courir, danser, ce sera ton petit secret. Quel cachotier. Mais au cours de ta visite tu te rends compte que tu n'es pas si seul que ça. Tu croises ce loup solitaire au fond d'un amphi, qui est tellement sérieux que ton intrusion n'est clairement pas désirée, et tu ferais mieux de te barrer vite fait, merci bien. Et en fermant la porte s'il te plaît. Il y a une Brésilienne coincée derrière la grille qui espère que quelqu'un lui ouvre. Mais bon comme tu ne parles pas portugais, tu souris et tu fais coucou. Dans une salle info du bâtiment B, tu surprends des étudiants internationaux en train d'écouter de la musique à fond. Un karaoké ? Plus rien ne t'étonne. Il y a aussi le fantôme. Celui qui laisse des traces - un sac et une veste dans une salle de classe, une tasse de café qui n'était pas là il y a cinq minutes dans la cafet - mais que tu n'as vu nulle part.

Celui-là c'est un peu toi aussi, celui qui vient à l'école pour se motiver à travailler mais qui finit par jouer les explorateurs en se disant que l'ÉSEG, c'est plutôt chouette.

Quand tu as fini de te prendre pour Indiana Jones tu retournes sur ton territoire, te disant que la prochaine fois il faudrait faire le tour de bâtiment E. Et ramener les potes aussi, parce que ça peut être rigolo. Tu es vraiment un grand fou.

En même temps il est 13h30, t'as de nouveau faim, et t'as pas bossé. La prochaine fois tu feras comme moi : la grasse matinée.

Ponsiflard

# IÉSEG PROMO

On aime tous notre école adorée. Certains te diront que c'est grâce à nos locaux, d'autres grâce à notre breuvage typique, et il y a ceux qui te diront que c'est grâce à notre communauté. Mais comment faire pour rassembler ces milliers d'étudiants (à part aux soirées, en somme très tranquilles)? La réponse est simple: IÉSEG PROMO. Ce groupe facebook regroupant l'ensemble des étudiants toutes promotions confondues de l'IÉSEG School of Management où chacun peut demander un renseignement ou de l'aide à ses camarades. Sur le papier ça paraît sympathique, mais ça ne l'est que sur ça.

IÉSEG PROMO, c'est un peu comme une jungle équatoriale ultra hostile pour l'Homme et surveillée d'un œil attentif par le roi des animaux: la fédé. Sur cette page, tout peut arriver et tu ne sais jamais sur quoi tu peux tomber. Il se peut même que tu te retrouves face à face avec un joli kiwi en commentaire d'une publication d'un projet-co qui te semblait pourtant sérieux.

Mais que serait ce groupe facebook sans le buzz ? Telle la ruée vers l'or en Amérique, le buzz est devenu une chose tellement convoitée que certains seraient même prêts à tuer pour l'avoir. Et cela se comprend ! Une personne ne l'ayant jamais fait ne pourra jamais comprendre ce que l'on ressent lorsque notre commentaire dépasse la barre des cent likes, jamais.

Malheureusement, tu n'as jamais réussi à dépasser les 5 j'aimes même après avoir préparé ton commentaire pendant une demi-journée? Ne t'en fais pas. Voici le starter pack du parfait petit buzzeur lésegurk:

- tagger ses potes de partout
- "mp" (plus qu'une abréviation, un cri de ralliement)
- savoir faire de jolis montages
- laisser son ordi à ses potes avec facebook ouvert (tu verras il viendra tout seul le buzz)

Un petit conseil pour maîtriser cet art à part entière: l'entraînement. Avec un peu d'expérience, tu arriveras même à atteindre les 200 likes rien qu'en demandant si quelqu'un n'a pas retrouvé ta trousse en A220 !

Ce groupe, c'est également un condensé de savoir de plusieurs centaines d'étudiants. Que tu veuilles un avis sur ce petit bar du Vieux Lille, une info sur ton

cours de créativité, connaître le meilleur chinois à volonté ou juste un conseil sur le repassage de chemise, il y aura toujours quelqu'un pour d'aider. Mais sache que pour chaque réponse apportée, tu vas devoir donner quelques choses en échange. Bah oui bonhomme, on n'est pas à Science Po ici, c'est le profit qui nous intéresse ! Alors n'oublie jamais la phrase magique avec laquelle tout s'arrange à l'IESEG: "pinte à la clé!"

Une étude scientifique de chercheurs d'Harvard a démontré que la pertinence des publications sur le groupe baisse nettement à partir de 20h le jeudi, vendredi et samedi soir. Ces chercheurs tentent toujours de trouver une raison logique à cela. Pour ma part, c'est juste le hasard. De plus, on peut nettement voir la différence entre les post habituels et les post le lendemain de CB. En effet, passer de "perdu lunettes" à "perdu bout de dent" ou "perdu mémoire", ça fait quand même un choc.

Malgré tout ce beau bazar, IESEG promo reste le lieu où notre merveilleuse communauté se regroupe pour s'exprimer et s'entraider. Peu importe le campus, peu importe l'année, peu importe que l'on soit à l'étranger ou en train de chercher de l'eau sur mars. Le tout dans un esprit solidaire, convivial, et toujours dans la joie et la bonne humeur.

Picsou

# SISI LA FAMILLE

“Il n’y a pas de plus beau cadeau qu’un frère ou une sœur”, selon quelqu’un qui était probablement enfant unique et qui n’a jamais été obligé de partager une gameboy avec un grand frère tyrannique. Syndrome de Stockholm ou résignation, on finit souvent par supporter ses frères et sœurs, voire à les apprécier. Déjà parce qu’on réalise rapidement qu’on ne pourra pas les échanger contre un petit chien, et que faire passer leur disparition pour un accident ne faisait pas encore partie de nos habitudes; mais aussi parce qu’ils ont tout partagé avec nous. Les kinders, leur gameboy (bien que trop rarement), leur varicelle et leur gastro légendaire de 1998. Et forcément, ça laisse des traces.

Ils ont été d’excellents compagnons de jeu, même si toutes les parties de poker, de trivial pursuit et de Monopoly se sont finies en bains de sang et de mauvaise foi. En même temps fallait pas tomber sur la rue de la Paix si t’as pas les moyens, abruti.

Ils sont toujours partants pour les plans foireux. Se battre avec des bâtons, se faire mal, pleurer, sauter sur son lit, casser les lattes, sauter de son lit, se casser un bras, re-pleurer. Tes frères et sœurs, c’est un peu comme les Jackass, les délires scatots en moins.

Ils t’ont gracieusement prêté toutes leurs affaires sans rien demander en retour. C’est vrai, peut être que parfois ils n’étaient pas au courant. Souvent. Tout le temps. Bon. En même temps si tu veux pas que je te pique tes fringues, t’as qu’à les ranger ailleurs. L’armoire à vêtements, c’est nul comme cachette. De toute façon, c’était trop petit pour toi, gros porc. Ils t’ont aussi appris à prendre les insultes avec un peu de recul.

C’est aussi grâce à eux si tu te bats si bien aujourd’hui. Clé de bras, brulure indienne, balayette, ils t’ont fait passer du statut de victime à celui de caïd. Pas besoin de cours de karaté, demandez plutôt un petit frère à vos parents.

Si tu as la “chance” d’avoir des aînés, c’est eux qui ont tâté le terrain. Les factures de téléphone avec un peu trop de chiffres, les heures de colle, les retours de soirée à peine tardifs et à l’équilibre incertain, ils ont testé avant toi. C’est grâce à eux que, le jour où t’es revenu avec les cheveux bleus et un tatouage | <3 PSG, c’est passé crème. Plus ou moins.

Ils t'ont vu grandir et inversement, ont passé leurs vacances aux mêmes endroits et regardé les mêmes dessins animés. Un passé commun qui vous a offert des souvenirs inoubliables, mais aussi des blagues que vous êtes les seuls à comprendre, comme un code crypté de l'humour.

Ils sont toujours sincères, sauf quand tu leur demandes. "Tu pues de la gueule", "Il faut vraiment être un idiot pour pas avoir au moins mention bien au bac. UN GROS DEBILE", "Super ta nouvelle coupe, on dirait Mr Spock". J'ai pas dit gentil, j'ai dit sincère.

Ils t'ont exploité pendant une bonne partie de ton enfance, pour que tu leur apportes un coca, la télécommande, ou tout ce qui les obligeait à se lever du canapé. Du coup, normal, t'as fait pareil avec ton petit frère ou ta petite sœur. Respect des traditions.

Ils t'ont également fait découvrir la véritable nature humaine en monnayant leur silence auprès de tes parents. Ce ne sont vraiment pas des gens fréquentables. Mais toi non plus puisque tu as fait pareil. Petit enfoiré.

C'est encore eux qui t'ont ouvert les yeux sur le Père Noël, la petite souris, les cloches de pâques et ton absence de talent au foot. Sans eux, à l'heure actuelle, tu serais peut-être toujours persuadé d'être un champion. Merci qui?

C'est aussi à cause d'eux que tu as récupéré toutes les vieilles fringues moches "qui sont encore très bien, tu discutes pas". Heureusement que j'ai pas eu de grande sœur.

Alors peut-être qu'il a fallu partager les petits beurrés devant les razmokets, peut-être qu'il a fallu se taper des spectacles de danse et des pièces de théâtre de 2h parce que ta soeur joue un feu rouge, mais quand même, on s'est bien marrés.

Papy Rec

# J'AI TESTÉ POUR VOUS... LE REDOUBLEMENT

Etant quelqu'un de très généreux, j'ai choisi de tester pour vous le redoublement. Car oui, j'ai redoublé, oui ma première année me coûtera l'équivalent de 4000 grecs, de quoi pimper ta R19 à la xzibit (ou Ramzy) pour passer pour the king of the night (roi de la nuit pour ceux qui ne parlent pas la langue de Shakespeare) et oui je l'ai fait juste pour vous !

Le pire dans le redoublement, ce n'est pas le petit regard compatissant de tes ex-camarades de classes, ce n'est pas le petit « Ah José, je te connais-toi » de la prof de diversité culturelle, ce n'est pas de devoir refaire un carnet de bord en art plastique... Mais pour moi, né en 95, c'est d'être avec des gens qui ont sauté une classe, et n'ont pas connu ce fameux 12 juillet 1998... Un grand monsieur disait «Je crois qu'après avoir vu ça, on peut mourir tranquille! Enfin, le plus tard possible. Ah! C'est superbe! Quel pied! Oh putain!». Eh bien eux, ils ne seront jamais en paix...

Redoubler, ce n'est pas forcément perdre ses potes qui n'ont pas eu la chance de recommencer leur 1A, mais c'est ne plus aller se prendre une pinte de houblon après un cours de droit trop long, c'est les entendre parler de matières absurdes alors que tu te prépares à aller en créativité... C'est se retaper le séminaire de rentrée qui te fait rencontrer le BDE et la ville de Lille que tu connais déjà par cœur (Trav' Solfé Smile, latina café pour ceux qui ont l'âme latine ou avenue du peuple belge pour... enfin voilà tu as compris)

Quel est la journée type du redoublant ?

7h55 : Ton réveil vient de sonner, tu enfiles ton pull qui sent un mélange de clope et d'orange de l'apéro où tu as été invité juste pour ramener des bizunours et le même jean que la veille, celui avec lequel tu as dormis parce que « je serai déjà prêt demain du coup, je gagne 5min de sommeil, allez ». Un coup d'eau sur le visage et tu es prêt.

8h05 : Tu arrives en créa, encore en retard, mais « ça va le prof m'aime bien », ce même prof qui t'a mis 2 en participation pour aller au rattrapage #TrueStory.

9h20 : Première pause, tu retrouves tes potes qui te disent tous « alors ça va bizunours ? Pas trop dur les cours ? ». 3ème envie de suicide de la journée, tu as déjà battu ton record.

12h20 : après 3h où tu as enchainé sieste, 9gag et curve fever, tu rentres enfin chez toi. Enfin, tu crois pouvoir te poser, mais non puisque tu as 50min pour faire l'aller-retour chez toi pour aller chercher tes affaires de sport, parce que oui, tu as sport et pas n'importe lequel... Athlé-Muscu...

13h17 : c'est reparti, encore une fois en retard, cette fois ci en Diversité culturelle mais « ça va la prof m'aime bien ». C'est drôle d'ailleurs que tous les profs m'aient bien alors que j'ai redoublé n'est-ce pas ?

19h : tu ressors de sport, tout transpirant (on ne fait pas tous Badminton hein), tu penses que c'est la fin de journée. Eh bien non, parce qu'un bon lundi est un lundi qui dure, tu as droit, pour la beauté du geste. Petite salle, les gens puent, là t'es bien. Tu checkes ton téléphone, et tu vois un snap de ton pote parti en Argentine ... Tu es décidé, tu vas bosser pour pouvoir partir, ça y est tu as mûri, plus le temps pour les gamineries.

20h30 : fin de journée, tu reçois un appel de ton pote. « Apéro ? ». Oh et puis je suis large j'ai déjà les cours, allez apéro ! Mais demain promis, je sors pas et je révise.

Voilà, maintenant vous savez ce que ça fait de redoubler.

Mon avis : Mauvais bail !

## Allégolrie



### Redoublement

N° 223 sur 342 Jeux et divertissements à l'Éseg

●○○○○○ 1 avis

« Pas top » 15/07/2015

# MÉMOIRE EN CRAZY BAR

14h : “Les anciens savaient que la clé des songes est aussi celle de l'équilibre et du bonheur, et recommandaient la pratique de la sieste.”

La langue de Nietzsche attendra, les festivités requierent une préparation physique et mentale.

17h : Achat de rincette : deux jarres médiévale pour un vin pernicieux.

19h : Je me met sur mon 31. Issu du commerce équitable, et faconné traditionnellement depuis 1580 par un artisan péruvien possédant le secret de l'immortalité, l'achat de ce costume trois pièces a permis de financer écoles et hopitaux à travers le pays tout entier. Eco-conscience oblige, ce complet est entièrement recyclabe (pou-belle verte svp).

21h : L'apéro commence. Succès : aucun de mes invités n'a semblé remarquer la médiocrité du breuvage proposé. Je feindrai l'étonnement lorsque lendemain matin, mes convives me conteront leur état.

23h30 : Les blagues sur les mères laissent leurs places à des sujets plus barbares et la résolution du conflit israélo-paléstinien semble proche. Important mais pas urgent, ce dénouement attendra.

00h00 : Notre carrosse attend. Troubadours et chants à la gloire du royaume IÉSEG rythment notre voyage.

00h15 : Surprise générale : la soirée se déroule au people. Mes amis et moi rentront dans la salle.

00h30 : L'imperméabilité des vêtements est mise à rude épreuve. C'est ce qui rend cet endroit si spécial. Le people est une cave extraordinaire et lorsque la nuit tombe, il arrive qu'il y pleuve un liquide doré.

1h00 : Une personne du sexe opposé accepte de danser avec moi. Ces cours de danse n'auront peut-être pas été vains, finalement.

1h30 : Je choppe une blonde au bar.

1h31 : Il va me falloir une autre bière.

2h00 à 5h00 : Script censuré

15h: "Reveil matin 15h00 je me reveille comme une fleur, et Marguerite dans le macadam a besoin d'un doliprane."

Moralité de l'histoire : il est difficile de raconter les soirées dans le journal d'une école catholique.

Moralité de l'histoire n° 2 : il est parfois préférable de ne pas tout divulger.

Moralité de l'histoire n° 3 : On ne raconte pas la fin d'un film dans le synopsis.

Moralité de l'histoire n° 4 : Ne jamais quitter un crazy bar avant 2h00 du matin

Victo

# PARTIELS EN VUE. KILOS DANS LE CUL

Les partiels d'octobre sont arrivés, et qui dit partiels dit nourriture. Bon d'accord pas exactement, mais on sait tous que la moitié de nos conversations tournent autour de la bouffe, soyons francs. Je disais donc, quand on pense aux partiels on doit penser au régime qui va avec. Petit 1A tu ne t'en rends peut-être pas encore compte, mais il s'agit d'une période dangereuse sous le signe de la malbouffe. Attention, je ne parle pas de welsh, kebab et autre alimentation si saine, loin de là, je parle de choses à peine comestibles que tu engouffres tel un gros porc quand tu es stressé et que plus rien ne t'arrête. Si tu tiens toujours à te faufiler avec grâce dans les rangées de l'amphi, fais gaffe à ton assiette ! Et lis cet article qui te mettra en garde contre les quatre comportements extrêmes observables chez l'étudiant en pleines révisions.

Lequel seras-tu ?

**Le Glouton** : Son nom parle de lui-même. Le Glouton est celui qui choisit d'évacuer son stress en mangeant. Beaucoup. C'est simple, il ne peut pas rester dix minutes sans grignoter. Il fait exploser son budget du mois, véritable chasseur dans le Carrefour City. Son appartement est rempli de nourriture, jusque dans les moindres recoins. Un saucisson entamé dans son lit, des restes de raviolis sous la douche, le Glouton a toujours de la ressource. Signe distinctif : Il a toujours à manger sur lui, mais il ne partagera pas beaucoup.

**L'Econome** : Pas celui qui économise de l'argent, mais celui qui économise du temps. Celui qu'on ne voit pas de toutes les révisions parce qu'il reste enfermé chez lui pour travailler non-stop. S'il est organisé, il aura prévu une réserve pour tenir jusqu'à la fin des examens, mais c'est rare, je te l'avoue. Non, malgré un nom qui peut sembler flatteur, l'Econome est peut-être le plus dégueulasse, celui qui mange tout ce qui peut être mangé. Il n'a ni le temps d'aller faire des courses, ni de se préparer un vrai repas car il a prévu de réviser sa macro. Yaourts périmés, tartines de riz, pâtes au beurre de cacahuète... L'Econome ne néglige aucune piste. Signe distinctif : C'est celui qui est malade juste après les partiels.

**Le Nez-en-l'air** : Celui-ci s'oppose totalement aux deux premiers. En effet, le Nez-en-l'air est celui qui, contrairement à tous les autres, ne mange correctement que pendant les examens. Tout est bon pour le distraire de ses révisions et oublier un peu

le droit. C'est souvent celui qui range sa chambre à chaque fois qu'il a des exercices de maths à rendre pour le lendemain. Pendant cette semaine intense il se découvrira un talent culinaire insoupçonné entre velouté aux légumes du soleil et risotto chèvre-épinards. Qui sait, peut-être le retrouveras-tu dans la prochaine diffusion d'Un diner presque parfait ? Signe distinctif : C'est celui qui vient te parler de quinoa pendant que tu rages sur MediaPlus.

L'Affamé : Pour finir, celui qui se concentre sérieusement dans ses révisions. Il ne pense qu'à ça et en oublie de manger. Pendant une semaine il se contentera d'un yaourt et d'une pomme par jour. Tu te dis peut-être que c'est le bon plan, que c'est celui qui va perdre du poids pendant ses partiels ? Pas si vite jeune muscadin. L'Affamé a les nerfs fragiles. Dès le début des examens, il se jettera voracement sur toute boustifaille à sa portée (et crois-moi, il en trouvera). Comme les autres, une fois les partiels terminés, il devra ajouter deux trous à sa ceinture. Signe distinctif : C'est celui qui se met à pleurer dans la salle d'examen.

Maintenant tu sais tout, tu ne viendras pas dire que tu n'es pas prévenu. Il ne te reste plus qu'à acheter un panier Cassez la graine pour te donner bonne conscience en attendant les fêtes de fin d'année.

Ponsiflard

# LA VIE SANS ORDINATEUR

Un jour, un homme a dit: "Quand on est accro, même si ça fait mal... Parfois ça fait encore plus mal de décrocher." Et c'est vrai que, pour l'avoir personnellement testé, on se rend vraiment compte à quel point on en avait besoin quand on décroche. On ne va pas se mentir, j'ai tenté une métaphore sur la drogue mais vous savez bien que je parle de mon ordinateur puisque c'est dans le titre. En plus, je voulais avoir l'air intelligent mais ma citation vient de Grey's anatomy.

Pour faire court, mon ordinateur m'a lâché en pleine année à l'étranger.

Je m'appelle John Jackson et voici mon histoire.

Premièrement, cela signifie que, oui, j'écris sur papier\*.

J'avais bien internet sur mon portable, mais c'est quand même pas pareil. Tous ceux qui ont déjà essayé de regarder le seigneur des anneaux 3 en version longue VOST sur l'écran d'un vieux samsung savent de quoi je parle (ils ne sont peut-être pas très nombreux).

Cependant, passés les premiers instants de déprime, on se rend compte que cela comporte quelques avantages... :

-Pas de mauvaise conscience à ne pas réviser.

-Ecrire sur un carnet dans un café peut vous donner un petit côté poète... si les gens autour de moi savaient que je cite B2o ou grey's anatomy, ils ne penseraient sûrement pas pareil.



...et peut permettre de redécouvrir les plaisirs simples de la vie:

-Se balader (se perdre)

-Dormir plus de 5h dans la même nuit

-Rencontrer des vrais gens, sympathiser, les ajouter sur facebook, ... ah bah non.

Vous l'aurez compris, je me sens très bien dans ma nouvelle vie. Finalement, on a pas besoin d'ordinateur pour vivre! Pour vous dire la vérité, je viens de vous mentir. J'ai besoin de voir des chats en tutu qui font du vélo (et de trouver un stage).

Alors que faire? J'ai déjà emprunté les 6 euros du kebab de ce midi, je vais avoir du mal à payer la moitié du prix de l'ordi pour le faire réparer.

Alors comme dirait Victor Hugo dans une telle situation : "YOLO, pa besoin dordi mdr". Enfin j' imagine qu'il dirait ça car il ne parle pas de panne d'ordinateur dans les misérables. Alors je vais suivre son conseil, 3 mois c'est pas si long.

Cette expérience n'a pas que des mauvais côtés puisqu'elle m'aura au moins donné l'inspiration pour écrire cet article.

Plus qu'à l'envoyer au rédac'chef.

Et merde.

Mannebase

PS: cet article a été écrit il y a près d'un an mais n'avait pas été publié pour des raisons évidentes

\*Vous avez remarqué la faute? Avant de m'insulter, rappelez-vous que mon bloc-notes n'a pas de correcteur

# LA DÉPRIME

Encore une fois je m'ennuie, je déprime.

Tu crois que je vis à cent à l'heure, que je respire le bonheur, alors que je gis en boule dans mon lit.

Réfléchir à ce que je vais écrire, ça me fatigue, et ce que je vais écrire va te fatiguer.  
Et si toutes mes phrases commençaient et se terminaient par la même lettre ?

Heureusement que tu ne t'attendais pas à un sketch.

Et si y'avait un message dans la première lettre de chaque phrase ?

Un texte comme ça, ce serait le plus déprimant que le monde ait connu.

Relis bien chaque phrase que j'écris, ça vient du fond de mon cœur.

Et si tu trouves ça froid et triste, c'est que j'ai un cœur de pierre.

Un cœur qui propulse de la tristesse des pieds jusqu'au bout de mon dernier cheveu.  
X-ième fois de ma vie que je n'ai rien de ce que je veux.

Comme si tout ce que je faisais n'allait pas être un échec...

Et qu'est-ce que tu fais là toi, t'en as pas marre de lire ce putain de texte ?

Si t'as quoi que ce soit d'autre à faire de mieux, fonce dessus.

Ton temps est plus précieux que le mien, arrête de faire comme si mon existence t'intéressait.

Tu croyais que la déprime c'est la pluie qui tombe et le bruit du vent.

Repense-y maintenant, la déprime c'est plus profond, plus triste, plus noir.

Il suffit d'une fois, et le mal-être devient ton seul ami.

Sans inspiration, les lettres sont plutôt mes seules ennemies.

Tu m'as pourtant suivi jusqu'à la fin de ce texte sombre et abstrait.

En me sentant si seul, j'avais commencé à écrire avec mon sang ; je vais plutôt finir à la craie.

The Lurker

# FRUKS

Géraldine est une charmante étudiante de deuxième année qui respire la joie de vivre et la gentillesse. Mais Géraldine a un problème: où va-t-elle ranger tous ses livres de cours? Et ce problème la rend malheureuse.

Bradley est un charmant étudiant de première année qui respire l'honnêteté et l'enthousiasme. Mais Bradley a un problème: Comment va-t-il faire rentrer ses deux bibliothèques FJÄLKINGE dans son 15m<sup>2</sup>? Et ce problème le rend malheureux.

Heureusement, ces deux étudiants vont lire dans le Pib d'octobre un article leur présentant FRUKS.COM, une plate-forme permettant aux étudiants de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qu'ils veulent (biens neufs ou d'occasion, covoiturage), et ce dans presque tous les campus de France et du Royaume-Uni. Sans aucune commission en plus!

Ils choisiront alors tous les deux le campus IÉSEG Lille pour se retrouver sans avoir à aller jusqu'à Marseille. Rien de plus facile !

Géraldine et Bradley vont donc se rencontrer, échanger une FJÄLKINGE contre un peu d'argent, puis leurs numéros. Ils seront tous les deux très heureux car ils n'auront plus de problème.

Ils vont ensuite se revoir, se mettre ensemble, se marier, acheter une maison et avoir quatre enfants: Dylan, Brandon, Jessica et Marc-Antoine. Ils iront à Disneyland et en vacances à Saint-Malo. Et tout ça grâce à Fruks! (et à Ikéa!)

Ensuite, ils divorceront car Bradley vendra une étagère via Fruks à sa secrétaire, bien plus jeune que Géraldine. Tous des connards.

# LES FINS DE MOIS DIFFICILES

Ca y est, tu as enfin quitté le nid douillet de chez papa-maman pour prendre ton envol et vivre seul. Plus qu'une aventure pour toi: une libération. Mais ne te réjouis pas trop vite mon petit, tu n'as pas encore fait face à l'une des épreuves les plus éprouvantes de ton existence: la fameuse fin de mois difficile. En effet, les 2A et autres anciens te diront que tu ne deviendras adulte qu'après avoir passé le WEI et ton premier Crazy Bar. Que nenni ! Le stade ultime pour devenir un adulte ne se fait qu'après avoir passé ta première vraie galère de fin de mois.

- Mais dis-moi Jamy, qu'est-ce que c'est qu'une fin de mois difficile?
- Mais c'est très simple Fred ! Elle se divise en plusieurs étapes:

Première étape, le début du mois: tu peux lire un chiffre à deux (voir trois) zéros sur ton compte bancaire, mais pour toi, tu te sens plus riche que Al Pachino à la fin de Scarface. Tu te permets quelques petites folies: tu fumes un paquet de Phillip Morris par jour, pour ta pinte quotidienne à la Trav' tu ne prends plus de la Stella mais de la Triple Karmeliet, tu passes tes soirées au chinois à volonté et au Flam's. Bref, une vie de pacha.

Deuxième étape, le 20 du mois: aïe, tu viens de lire le montant sur ton compte: 50 euros. Tu commences à vite regretter toutes ces consos prises au Club Sourire. Mais bon, le mal est fait, tu relativises et fonces acheter cinq kilos de pattes pour tenir la fin du mois. Tu t'es aussi acheté un paquet de tabac à rouler ... juste avant de réaliser que tu ne savais pas rouler.

Troisième étape, le 25 du mois: merde ... plus de pattes dans ton placard et il ne te reste plus que 10 euros en poche. Les ennuis commencent sérieusement. Ce moment-là, c'est un peu comme un boss final, tu vas en chier pour le passer. Tu vas te rendre compte à quel point cette période peut changer un homme, tel l'anneau magique changea un petit hobbit de la Comté en Gollum. Dorénavant, tes deux phrases préférées sont "tu peux me dépanner (insérer l'objet désiré) stp ?", et "tu m'avances?". Tu regardes de nouveau ton compte bancaire et y découvre un nombre rouge avec un moins devant, mauvais signe... Tu attends avec crainte l'appel de tes parents.

Quatrième étape, le 31: tes potes te retrouvent en position fœtale dans ta salle de bain, en larme, le ventre vide. Cela fait deux jours que tu ne manges que du pain, tu ne te souviens même plus du gout du breuvage ambré que tu chérissais tant. Finalement, tu te dis que tu n'aurais jamais dû prendre ton envol du petit nid de chez papa-maman.

Mais sache que cette galère te fera murir, te rendra plus débrouillard(e), et que ce n'est qu'un cap à passer. Un petit conseil: peu importe la taille de ton compte bancaire, le plus important c'est ce que tu en fais, alors il ne tient qu'à toi de passer une fin de mois de chien.

En gros, le plus important ce n'est pas la chute, mais l'atterrissage.

Picsou

# TEST: ÊTES-VOUS UN BON AMI?

1/ Votre ami a de gros problèmes d'argent:

- a) Vous cassez votre PEL et hypothéquez votre maison pour l'aider.
- b) Vous n'avez pas d'argent mais des idées: vous organisez une grande vente de gâteaux pour l'aider.
- c) C'est le moment idéal. Vous lui rachetez sa voiture 80 euros en lui faisant bien comprendre que vous lui rendez service.

2/ Votre ami vous demande vos fiches pour réviser la veille de l'exam:

- a) Il ne vous les demande pas car vous les lui avez déjà envoyées depuis 3 semaines.
- b) Avec plaisir! Vous lui proposez de passer les chercher et d'en profiter pour faire 2-3 (4-5-6) fifas.
- c) "Qui vole un œuf, vole un bœuf": D'abord il vous prend vos fiches et ensuite il sera président à votre place. C'est hors de question.

3/ Il est dans le caniveau, visiblement au plus mal:

- a) Vous lâchez l'avion de chasse que vous alliez ramener chez vous pour aller vous occuper de lui.
- b) Vous lui amenez un autre verre. Le mal par le mal.
- c) Vous laissez la sélection naturelle faire son travail. S'il n'est pas capable de s'en sortir tout seul, alors il ne faut pas qu'il ait de gosses. Là-haut, Darwin est fier de vous.

4/ Sa copine vient de le quitter:

- a) Vous la remplacez.
- b) Vous lui proposez de d'aller se changer les idées en jetant des œufs pourris sur ses fenêtres.
- c) Vous ne culpabilisez pas. Elle a fait le bon choix, c'était un tocard et vous êtes bien mieux que lui.

5/ Vous et votre ami avez la même target:

- a) Vous le laissez tenter sa chance en premier tout en lui donnant quelques conseils. Votre amitié est vraiment trop belle.
- b) Vous lui suggérez un concours de pets pour impressionner votre target.
- c) Vous lui renversez malencontreusement sur le visage la bouteille d'acide que vous conservez toujours sur vous. Problème réglé.

6/ Il n'y a que 6 questions à ce test:

- a) Oui mais elles sont très qualitatives. Et l'auteur est vraiment trop BG, j'en ferais bien mon 4 heure.
- b) De toutes façons, j'ai même pas lu jusque là. D'ailleurs, je sais pas pourquoi t'écris cette réponse, je la lirais pas, tu peux écrire ce que tu veux, canard, marmite, troglodyte, flavescent, incoercible. Et même quintessence!
- c) Cet imprudent l'ignore, mais il vient de réveiller votre personnalité la plus cruelle. Vous commencez par lui amputer les paupières afin qu'il contemple à jamais la forteresse de souffrance dans laquelle il s'est lui-même enfermé. À l'aide d'un silex et d'un 4 couleurs, vous lui tatouez ensuite sur le front le visage de Bernard-Henry Lévy. Son prochain article sera probablement plus complet.

Résultat:

Vous avez une majorité de a) : Vous êtes vraiment un très bon ami. Vraiment. Très très bon. Restez loin de moi.

Vous avez une majorité de b) : Vous avez de la bonne volonté, on ne peut pas vous l'enlever. Mais ça ne suffit pas toujours. Pour être honnête, vous êtes quand même un peu con.

Vous avez une majorité de c) : Selon un algorithme mathématique très compliqué, j'ai calculé que vous n'aviez plus d'amis. Ils sont tous morts. Ce qui vous arrange, puisque c'est vous qui aviez rédigé leurs testaments.

Mannebase

